Rapport de Formation GEMS

Atelier USAID/Food For Peace sur la Gestion et les Régulations Environnementales

Du 13 au 16 Janvier 2014
Maradi, Niger

24 Mars 2014

Cette publication a été produite afin d'être examinée par l'Agence des États-Unis pour le Développement International. Elle a été préparée par Sun Mountain International, sous le Contrat Global Environmental Management Support (GEMS)

Les points de vue exprimés dans cette publication ne réfléchissent pas nécessairement les points de vue de l'Agence des États-Unis pour le Développement International ou ceux du Gouvernement Américain.

LISTE DES ACRONYMES **4**

1 INTRODUCTION **5**

2 STRUCTURE ET OBJECTIFS DE L'ATELIER **6**

2.1 OBJECTIFS DE L'ATELIER 6
2.2 ORGANIGRAMME CONCEPTUEL DE L'ATELIER: 7

3 SESSIONS TECHNIQUES **8**

3.1 SESSION 2: LA CONFORMITE ET LA BONNE GESTION DE L'ENVIRONNEMENT (ESDM) 8
3.2 SESSION 3: COMPETENCES FONDAMENTALES DANS L'EVALUATION D'IMPACT ENVIRONNEMENTAL (EIA) 9
3.3 SESSION 4: L'EXAMEN ENVIRONNEMENTAL INITIAL (IEE) ET AU-DELA. 10
3.4 SESSION 5: LE PLAN D'ATTENUATION ET DE SUIVI ENVIRONNEMENTAL (EMMP) 11
3.5 SESSION 6: INTRODUCTION A L'ATTENUATION ET LE SUIVI ENVIRONNEMENTAL 12
3.6 SESSION 7: LE RAPPORT SUR LA SITUATION ENVIRONNEMENTALE (ESR) 13
3.7 SESSION 8: PREMIERE VISITE DE TERRAIN 13
3.8 SESSION 9: LE CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LE CONTEXTE DU NIGER 18
3.9 SESSION 10: PRIORITES ENVIRONNEMENTALES POUR LES ACTIVITES DE L'USAID AU NIGER 20
3.10 SESSION 11: LES RAPPORTS PERSUAP ET LA DES PESTES SUR LE TERRAIN 24
3.11 SESSION 12: L'USAGE DES PESTICIDES AU NIGER ET EN AFRIQUE DE L'OUEST 25
3.12 SESSION 13: LA GESTION INTEGREE DES RAVAGEURS DANS LE CONTEXTE NIGERIEN 26
3.13 SESSION 15: LA GESTION DE DECHETS MEDICAUX 28
3.14 SESSION 16: SECONDE VISITE DE TERRAIN 29
3.15 SESSION 18: DE LA THEORIE A LA PRATIQUE 36

4 ANNEXES **37**

4.1 AGENDA FINAL DE L'ATELIER 37
4.2 LISTE DES PARTICIPANTS 42
4.3 ÉVALUATIONS DE L'ATELIER 45
4.4 ÉVALUATION FINAL DE L'ATELIER 46
4.5 PHOTOS DE L'ATELIER 49
4.6 ATTESTATION DE LA NEUTRALITE EN CARBONE DE L'EVENEMENT 50

LISTE DES ACRONYMES

AOR – Agreement Officer's Representative
BEO – Bureau Environmental Officer
CE – Categorical Exclusion
COR – Contracting Officer's Representative –
DCHA – USAID Bureau of Democracy, Conflict and Humanitarian Assistance
EA – Environmental Assessment
EIA – Environmental Impact Assessment
EGSSA: Environmental Guidelines for Small Scale Activities in Africa
EMMP – Environmental Mitigation and Monitoring Plan
ESR– Environmental Status Report
ESDM – Environmental Sound Design and Management
ETD – Environmental Threshold Decision
FFP – Food For Peace
GIS – Geographic Information System
IEE – Initial Environmental Examination
IPs – Implementing Partners
IPM –Integrated Pest Management
M&E – Monitoring and Evaluation
MEO – Mission Environmental Officer
ND w/ cond. – Negative Determination with Conditions
NGO – Non-Governmental Organization
PD – Positive Determination
PEA – Programmatic Environmental Assessment
PERSUAP – Pesticide Evaluation Report and Safer Use Action Plan
REA (person) – Regional Environmental Advisor
REA (document) – Rapid Environmental Assessment
RFP – Request for Proposal
SMTN – Sun Mountain International
USAID – United States Agency for International Development

AOR – Officier Responsable des Accords
BEO – Officier Environnemental du Bureau
CE – Exclusion Catégorique
COR – Officier Responsable des Contrats
DCHA – Bureau de l'USAID pour la Démocratie, le Conflit et l'Assistance Humanitaire
EA – Évaluation Environnementale
EIA – Étude d'Impact Environnemental
EGSSAA : Directives Environnementales pour les Activités à Petite Echelle en Afrique
EMMP – Plan d'Atténuation et de Suivi Environnemental
ESR – Rapport sur la Situation Environnementale
ESDM – La Bonne Gestion de l'Environnement
ETD – Seuil de Décision Environnemental
FFP – Alimentation pour la paix (Bureau USAID)
GIS – Systèmes d'Information Géographique
IEE – Examen Environnemental Initial
IPs – Partenaires Opérationnels
IPM – Gestion Intégrée des Ravageurs
M&E –Suivi et Evaluation
MEO – Agent Environnemental de la Mission
ND w/ cond. –Détermination Négative avec Conditions
PD –Détermination Positive
PEA – Évaluation Environnementale Programmatique
PERSUAP – Rapport d'Évaluation des Pesticides et Plan d'Action pour une Utilisation à Moindre Risque
REA (personne) – Agent Régional de L'Environnement
REA (rapport) – Evaluation Rapide de l'Environnement
RFP – Demande de Proposition
SMTN – Sun Mountain International
USAID – Agence des Etats-Unis pour le Développement International

1 INTRODUCTION

Le comité de planification de cet atelier est heureux de vous présenter ce rapport final de l'Atelier USAID/Food for Peace sur la Gestion et les Régulations Environnementales qui à eu lieu du 13 au 16 Janvier 2014 à Maradi, Niger.

Cette initiative fut élaborée dans le but d'aider l'équipe d'USAID/Food For Peace au Niger et leurs organisations partenaires pour améliorer la qualité et l'efficacité des programmes de développement qu'ils soutiennent. Les participants ont travaillés ensemble durant quatre jours, partageant leurs expériences et leur savoir-faire pour développer des actions environnementales réalistes, effectives, et significatives.

L'atelier a été conçu pour assister les participants dans l'identification, la mitigation et la supervision des impacts environnementaux des projets de développement qui sont sous l'autorité du Titre 22 du code de réglementations fédérales partie 216, communément appelé 22 CFR 216 d'USAID, ainsi que sur le cadre d'analyse environnementale reconnu internationalement.

Dans son ensemble, l'atelier fut un grand succès outre quelques soucis logistiques, malgré le fait que les changements des itinéraires des vols UNHAS ont raccourcit l'atelier de cinq a quatre jours pour permettre aux participants non-basés au Niger de rentrer à Niamey à temps pour leurs vols internationaux.

Nous voudrions particulièrement remercier les présentateurs à cet atelier pour leurs efforts et leur dur travail lors de l'élaboration des présentations. La planification et le déroulement de ces sessions n'auront pas pu être possibles sans leur professionnalisme, leur expertise et leur engagement. Nous voudrions aussi remercier USAID/FFP et USAID/BEO pour leur soutien technique et leur orientation qui ont permis à cette initiative de se concrétiser. Nos remerciements vont aussi aux partenaires d'USAID au Niger, surtout CRS, pour leur appui logistique. Finalement, un grand merci au personnel USAID au Niger pour nous accueillir et soutenir le bon déroulement de cet atelier.

Nous espérons que tous les participants favoriseront la promotion de cette formation environnementale d'USAID en organisant des événements similaires au niveau local, et en assurant la résilience, la durabilité écologique et la qualité de leurs projets dans la région. Nous sommes convaincus que le succès de cette formation dépendra des liens qui ont été créés ici et de la communication continue entre chacun d'entre nous pour que la synergie développée durant cet atelier nous guide vers une direction plus durable et plus productive.

Scott Solberg
Directeur
Sun Mountain International

Mercy Nange
Coordinatrice de l'atelier
Sun Mountain International

2 STRUCTURE ET OBJECTIFS DE L'ATELIER

2.1 OBJECTIFS DE L'ATELIER

Cette formation avait pour but d'appuyer le personnel USAID et le personnel clé des organisations partenaires de USAID FFP au Niger à mettre en œuvre et à suivre les bonnes pratiques de gestion et de conception environnementales, de même que d'évaluer les activités de développement, pour réaliser des programmes à la fois plus durables et plus efficaces.

Pour accomplir cet objectif général, l'atelier avait été conçu pour :

- Renforcer la capacité du personnel participant à incorporer la bonne gestion de l'environnement (ESDM) dans la planification et le budget des programmes de développement et d'aide humanitaire, actuels et à venir.

- Améliorer l'habilité du personnel de USAID et des organismes partenaires à continuellement suivre et à appliquer les procédures de la régulation 216 de l'USAID et à entreprendre des analyses environnementales de haute qualité.

- Accroitre la collaboration, le réseautage et l'échange de nouvelles stratégies et de nouvelles solutions techniques entre le personnel régional de l'USAID et des organismes partenaires.

L'atelier a aussi compris des exercices de groupe et des études de cas sur le terrain pour atteindre ces objectifs.

2.2 ORGANIGRAMME CONCEPTUEL DE L'ATELIER:

CONTEXT ET CADRE JURIDIQUE

- Régulations Environnementales de l'USAID
- Macroanalyse de l'environnement: Niveaux national et régional

CONCEPTS, OUTILS ET EXPERIENCES EN GESTION ENVIRONMENTALE

- Documentation Conforme pour la Régulation 216 (IEE, EMPR, EA)
- Concepts de base sur l'atténuation et le suivi environnemental (M&M)
- Enjeux, défis et leçons de la gestion et de l'atténuation environnementale.
- Rapport d'Evaluation des Pesticides et Plan d'Action pour une Utilisation à Moindre Risque (PERSUAP).

ÉTUDE DE CAS DANS UN CONTEXTE LOCAL

- Projet WASH
- Projet agricole
- Projet d'irrigation
- Projet de santé communautaire

COLLABORATION ETSUIVI

- Discussion: Partager les connaissances en gestion et atténuation des impacts environnementaux, et partager des techniques pour surmonter les si possible les obstacles.
- Travail en équipe: Partager les leçons apprises sur le terrain, et renforcer la gestion environnementale dans la conception, l'atténuation des impacts, et le suivi des projets
- De la théorie à la pratique: Identifier et documenter les nouvelles étapes. stratégiques pour que le personnel de l'USAID/Niger ainsi que les membres clés des organisations partenaires puissent incorporer les résultats de cette formation dans leurs programmes actuels et futurs.

3 SESSIONS TECHNIQUES

3.1 Session 2: La conformité et la bonne gestion de l'environnement (ESDM)

Format

Présentation technique et Dialogue

Objectif

Session 2a: Cette session apporte une compréhension commune de ce que représente « l'environnement », dans tous ses aspects, y compris le naturel/physique, le social/économique et le biologique. Les origines et la base légale du « 22 CFR 216 », communément appelée la régulation 216, et les procédures environnementales de l'USAID ont été introduites. Cette session a passé aussi en revue les concepts de la bonne gestion de l'environnement (ESDM) en spécifiant l'importance d'intégrer systématiquement les considérations environnementales dans la conception et la gestion des activités de développement.

Session 2b: Après une courte pause, l'importance de prendre en considération les impacts environnementaux dans la planification et la conception de projet a été réitérée. Des exemples concrets sont démontrés par un court documentaire de l'USAID :C*onsidérations environnementales : Vers un avenir durable)*. Une discussion a suivi sur les défis et la problématique de la mise en œuvre des principes de l'ESDM.

Points Clés

Quelles sont les tendances environnementales qui ont affectées la santé et la subsistance humaine en Afrique Sahélienne?

- La déforestation due aux besoins de bois de chauffage
- Le changement climatique
- Les inondations
- La prolifération des sachets plastiques
- La pollution des sols due au mauvais usage des engrais et des pesticides
- Les sècheresses
- Les industries minières
- Les interventions des organisations d'aide humanitaire; elles distribuent des bidons, des sachets et des sacs d'aide alimentaire mais ne prévoient pas de méthodes de gestion des déchets qui proviennent de ces distributions.

Que pensent les organisations partenaires des procédures environnementales de l'USAID?

- Elles sont trop strictes
- Elles ne sont pas adaptées aux réalités du tiers monde.
- Elles ne prennent pas en compte le contexte local des projets
    - Par exemple dans un projet de santé au Liberia, la mission USAID a pris plusieurs mois pour réaliser qu'il n'y avait pas d'incinérateurs dans les hôpitaux pour gérer les déchets médicaux
    - Le gouvernement Libérien a des solutions adaptées à la réalité libérienne alors que la mission USAID en n'a pas toujours
- Il est important de garder en tête les priorités du projet
    - Parfois les exigences sont tellement strictes qu'elles tétanisent le projet, empêchant le projet d'atteindre ses objectifs.
        - Par exemple, un projet qui a pour objectif d'améliorer les revenus des ménages; peut-il prendre en considération les impacts environnementaux de certaines activités, telles que l'augmentation de l'usage du bois de chauffage pour cuire les aliments ? On peut aussi

citer le cas de la distribution de semences dans un projet agricole, qui nécessite tellement de procédures de conformité que certains pensent que ça ne vaut même pas la peine de commencer le projet.

- Se concentrer sur les moindres petits impacts peut tétaniser l'avancement d'un projet. Il est dont important de prioriser les impacts à prendre en considération, et commencer la documentation environnementale le plus tôt possible pour rester en conformité.

3.2 Session 3: Compétences fondamentales dans l'évaluation d'impact environnemental (EIA)

Format

Présentation technique et Dialogue

Objectif

- Obtenir une compréhension de base du processus d'EIA et de sa mise en œuvre.
- Se familiariser avec les compétences de base nécessaires pour l'EIA ainsi que l'approche technique aux activités EIA.
- Promouvoir le cadre de l'EIA en tant qu'un standard accrédité au niveau international pour la réalisation de projets de développement conforme à l'ESDM.
- Établir l'EIA comme étant la base de toute procédure environnementale USAID.

Points Clés

- EIA est un processus uniforme qui permet d'identifier les effets qu'auront un projet sur l'environnement et la santé humaine, ainsi que les mesures d'atténuation de ces impacts et comment les mettre en œuvre. L'EIA examine les impacts des activités d'un projet.
- Question: qui met en œuvre les études?
  - Selon la loi nigérienne, c'est le promoteur qui fait les études, et les soumet à approbation du gouvernement. De même pour USAID.
- En question d'alternatives, la réinstallation des populations a un coût élevé; il est donc recommandé d'éviter autant que possible les coûts élevés et les conflits avec la communauté. Il faut du temps pour prendre en compte tous ces détails.
- Question: Il y-a-il des limites pour le budget et le temps dirigé aux mesures de mitigation ?
  - Réponse: en général cela représente 20% du budget et il n´y a pas de temps prédéterminé, tout dépends de l´activité en question. USAID travaille sur un guide budgétaire aidant les partenaires à mieux développer leurs budgets pour la gestion environnementale de leurs projets.
- Question: Un Fumigation/PERSUAP peut couter 20,000-25,000 dollars, cela doit donc être pris en compte dans la conception du projet pour ne pas se retrouver à court de fonds. Que peut-on faire pour prévenir cela?
  - Réponse: Soyez proactifs et commencez le procès de documentation dès le début.
- Il est important de voir le EIA non pas comme une perte de temps mais comme une façon de renforcer la qualité, la durabilité et la résilience du projet.
- Question : Quelles procédures doit-on suivre celles du Gouvernement du Niger ou celles de USAID?
  - Réponse: Les Deux !

3.3 Session 4: L'Examen Environnemental Initial (IEE) et au-delà.

Format

Présentation technique et dialogue

Objectif

- Comprendre les origines et le mandat légal des Procédures environnementales de l'USAID incluant 22CFR216 ("Reg 216").
- Faire le lien entre l'utilisation des procédures environnementales basées sur l'EIA, les objectifs de l'ESDM et les efforts de développement de l'USAID.
- Se familiariser avec les exigences de conformité environnementale établies par l'USAID, incluant l'IEE et la documentation connexe.
- Illustrer comment l'IEE et les documents de conformité environnementale détermineront les exigences en termes de gestion environnementale.

Points Clés

- L'IEE fournit une analyse et une documentation qui :
  - Permet à l'auteur de déterminer si oui ou non des impacts adverses importants sont susceptibles
  - Permet à l'examinateur de donner son accord ou son désaccord aux conclusions/déterminations de l'auteur
  - Énonce l'atténuation et le suivi des impacts adverses
- L'IEE est très similaire aux évaluations préliminaires requis par d'autres gouvernements et donateurs.
- Les activités peuvent être exonérées d'un IEE si elles sont de caractère urgent, c'est-à-dire :
  - Assistance internationale en cas de catastrophe
  - Autres situations d'urgence : Requièrent l'approbation formelle de la part de l'Administrateur (A/AID) ou de son Assistant (AA/AID)
  - Circonstances "particulièrement sensibles en terme de politique étrangère" : Requièrent l'approbation formelle de la part de l'A/AID ou de l'AA/AID
- Les activités peuvent être catégoriquement exclues d'un IEE si elles correspondant aux 15 catégories spécifiées dans la Reg. 216 :
  - Programmes d'éducation, d'assistance technique ou de formation (du moment ou aucune activité n'influe directement sur l'environnement)
  - Transfert de documents ou d'informations
  - Analyses, études, ateliers ou réunions de recherche ou académiques
  - Activités de nutrition, de santé et de planification familiale, sauf au cas où des déchets médicaux sont produits
- Les Activités avec un Haut Risque environnemental requièrent un EA (ex : irrigation de 500 ha ou plus, barrages électriques, grandes routes de 30km ou plus, agriculture à grande échelle etc..).
- Etablissement des différences entre : Détermination Négative, Détermination Négative *avec* Conditions, Détermination Positive et Report.
- Explication du processus d´approbation des documentations de la Reg. 216
- Les conditions de l'EEI et de l'ETD doivent obligatoirement être mises en œuvre et fournissent le fondement sur lequel les critères de gestion, d'atténuation et de suivis environnemental du projet sont établis.
- La plupart des pays hôtes ont leurs propres exigences EIA, les projets USAID doivent également satisfaire ces exigences;

3.4 Session 5: Le Plan d'Atténuation et de Suivi Environnemental (EMMP)

Format

Présentation technique et dialogue

Objectif

- Introduction du concept d'EMMP.
- Comprendre les exigences de l'USAID en termes d'atténuation et de suivi continu des impacts environnementaux.
- Apprendre à « opérationnaliser » les conditions des IEE et des EA dans le cadre de la mise en œuvre du projet.
- Évoquer l'adaptation des conditions des IEE/EA en réponse aux activités de terrain et aux environnements spécifiques.
- Analyser le format et la préparation du plan d'atténuation et de suivi environnemental (EMMP) au travers d'une étude de cas.

Points Clés

- Qu'importe l'échelle de l'activité et des conditions déterminées par l'IEE, il est important de faire un suivi constant et efficace.
- Question : Dans les cas de latrines est-ce que le fait que les latrines sont situées en amont de ressources aquatiques signifie automatiquement que les sources d'eau ne sont pas autorisées, ou ça dépend de la cartographie de la nappe phréatique?
    - Réponse : Oui ça dépend aussi de la distance entre les deux, le système de drainage, ce qui se trouve entre les deux structures etc.
- Les mesures doivent être réalistes, mais il ne faut pas donner l'excuse du fait que nous sommes dans un pays sous-développé pour ne pas mettre en œuvre des meilleures pratiques.
- Question : Que faire lorsque la mesure d'atténuation présente aussi des impacts environnementaux? Ex.: déviation de l'excès de flux pour réduire le risque d'inondation?
    - Réponse: On choisit les mesures qui auront le moindre impact, dépendant de la situation et on attenue les impacts causés par ce genre de mesures de mitigation du mieux que l'on peut.
- L'usage des pesticides est fortement protégé par l'USAID, mais pas interdite.
- Commentaire: Les engrais au Niger ne causent pas une grande problématique environnementale: 20 milles kilos d'engrais utilisé au Niger par an, comparé à 250-400 milles kilos utilisé par d'autres pays Africains et Asiatique. 1kilo d'engrais par hectare au Niger- cela n'est pas assez pour polluer la nappe phréatique.
    - A Maradi sans engrais, la production est nulle. Avec les producteurs, si vous avez n'importe quelle activité de production, sans engrais, ils ne vous écoutent pas. 20 kg/ hectare ne peut pas entrainer une forte pollution
        - Réponse: USAID n'interdit pas l'utilisation d'engrais et de pesticides mais promeut plutôt une utilisation saine et durable. C'est pourquoi seul le BEO peut approuver l'utilisation de pesticides pour les programmes FFP de USAID. De nombreuses mauvaises pratiques comme l'utilisation de conteneurs de pesticides pour l'alimentation rehaussent l'importance de les réglementer.

3.5 Session 6: Introduction à l'atténuation et le suivi environnemental

Format

Présentation technique et dialogue

Objectif

Cette session a pour objectif d'informer les participants sur les deux processus clés de la gestion et l'analyse environnementale : l'atténuation et le suivi environnemental. Dans ce but, lors de cette cession :

- Les participants connaîtront : de nombreuses mesures d'atténuation et des indicateurs effectifs de suivi environnemental.
- Les participants auront une base conceptuelle pour l'atténuation et le suivi environnemental
- Les participants pourront reconnaître ce qui constitue un indicateur environnemental et les informations qu'il fournit
- Plusieurs stratégies simples pour incorporer le suivi environnemental dans les projets de développement seront discutées.

Points Clés

- Atténuation: mesures conçues pour réduire ou éliminer les impacts environnementaux indésirables d'une action proposée.
- La meilleure atténuation est une bonne planification !
- Le suivi environnemental est une mesure systématique, sur une période de temps, d'indicateurs environnementaux clés d'une zone géographique particulière, afin de déterminer les effets à court terme et à long terme de l'exécution d'un projet.
- Pourquoi suivre les projets?
    - Améliorer la performance des projets
    - Détecter les problématiques et développement des solutions
    - Accroitre l´efficacité des mesures mises en œuvre
    - Obtenir les informations nécessaires pour prendre des décisions à l'avenir.
    - Pour l´amélioration continue du projet.
- Il est important d´avoir une équipe pluridisciplinaire pour le suivi des projets
- Le suivi permet de répondre à une série de questions **:**
    - Faisons-nous ce que nous avons dit que nous allions faire?
    - Quelle est l'efficacité de nos mesures d'atténuation ?
    - Est-ce que l'atténuation a été faite dans des délais convenables?
    - Est-ce que le projet a été réalisé selon les standards? Si non, pourquoi pas ?
    - L'estimation budgétaire du projet était-elle correcte?
    - Comment pouvons-nous améliorer cette activité pour diminuer les impacts négatifs et augmenter les impacts positifs?
- Indicateurs SMART et types d'indicateurs.

3.6 Session 7: Le rapport sur la situation environnementale (ESR)

Format
Présentation technique et dialogue

Objectif
Familiariser les participants à l'ESR, son développement et son importance dans le suivi environnementale. Distribuer des exemples d'ESR développés par d'autres programmes financés par l'USAID. Familiariser les participants à la gestion adaptive et aux outils pour un suivi efficace.

Points Clés:
- Le Rapport sur la Situation Environnementale – ESR : analyse l'état de la gestion environnementale du projet et est présenté à l'USAID chaque année.
- L'ESR permet de:
  - Améliorer l'efficacité des projets de développement en suivant l'état de chaque activité et des mesures de mitigation environnementales associés
  - Prendre des mesures adaptives pour résoudre tout problème encouru
  - S'assurer que les activités atteignent leurs objectifs de façon efficace
  - Augmenter de façon continue la résilience et la durabilité des activités et du programme.
- Que faut-il inclure dans le ESR?
  - Révision des conditions émises par les ETD
  - Statut des activités "différées"
  - Révision de la mise en œuvre de chaque activité et des mesures d'atténuation environnementales associées
  - Proposez des mesures adaptées aux problèmes rencontrés ou à des nouvelles circonstances
  - Nouvelles activités avec les mesures d'atténuation environnementales correspondantes (incluant l'IEE révisé)
- L'ESR n'est pas qu'une exigence administrative, il permet d'améliorer l'efficacité des projets de développement en suivant l'état de chaque activité et des mesures de mitigation environnementales
  - Cela permet de prendre des mesures adaptives pour résoudre tout problème encouru
  - Les partenaires peuvent alors s'assurer que les activités remplissent leurs objectifs de façon efficace
  - Ceci augmente la résilience et la durabilité des activités et du programme d'une façon continue
- Le plus important est qu'un bon système de suivi est à la fois adaptable a toute possible circonstance et adapté aux conditions et aux aspirations locales ainsi qu'aux besoins du programme.
  - Il n'existe pas de « solutions préétablies » et chaque contexte demande des outils et des méthodes spécifiques.

3.7 Session 8: Première visite de terrain

Format
Travail d'équipe

Objectif
Créer et pratiquer les compétences de base d'analyse environnementale apprises au cours de la première journée à travers une visite de terrain suivie par du travail en groupe pour (1) synthétiser les observations faites sur le terrain, et (2) identifier les mesures d'atténuation possibles pour les questions préoccupantes, en référant aux lignes directrices EGSSA

Projets d'études de cas

1. Projet d'irrigation
2. Projet de santé communautaire
3. Projet de construction de latrines
4. Projet agricole

DÉTAILS SUR CHAQUE PROJET

A. PROJET D'IRRIGATION DU PROGRAMME SAWKI DE MERCY CORPS À BARAOURATAOUA

Description du projet

Production maraîchère irriguée pour un groupe de 80 femmes autour d'un puits communautaire, afin d'améliorer la situation nutritionnelle des ménages et diversifier les sources de revenus dans le village de Baourataoua

Activités clés

- Réhabilitation du puits
- Fabrication de clôtures autours des champs maraichers
- Mise en œuvre du système d'irrigation
- Apport de matières organiques
- Utilisation de bio-pesticides

Plan d'atténuation et de suivi environnemental

MESURES DE MITIGATION	PARTI RESPONSABLE	SCHÉMA DE SUIVI			COUT ESTIMÉ
		INDICATEURS	SOURCE DE DONNÉES/ MÉTHODE	FRÉQUENCE	
Haies vives ou résidus de culture	Coordinatrices de jardin Agriculture team leader	Nombre de mètre linéaire sans prélèvement / coupe d'arbres	Rapports de suivi	**annuelle**	
Fabrication de compost	Idem	% de productrices utilisant du compost fabriqué avec fermentation	Rapport de suivi et enquêtes	**annuelle**	
Bio pesticides	idem	% de productrices utilisant les bio pesticides	Rapport de suivi et enquêtes	**annuelle**	

Conclusions et recommandations

- Ce projet est un grand investissement en termes de temps et de ressources pour ces femmes. Elles ont besoin de plus d'assistance technique sur les genres de cultures à faire et qui prennent en compte le calendrier de semis et de récolte. Les cultures à choisir devront être ceux avec un court cycle de

croissance pour permettre aux bénéficiaires de nourrir leurs familles avec ces légumes et autres cultures nutritives requises dans les plus brefs délais, et ainsi satisfaire les objectifs du programme

- Les bénéficiaires doivent aussi être mieux formées sur comment rendre opérationnel le système d'irrigation goutte à goutte.
- Le puits a une profondeur de 20m et n'est pas bien protégé. C'est un danger pour les utilisateurs, surtout les enfants.
    - Le puits est aussi profond parce que la nappe phréatique est très éloignée
- Viabilité du projet: la quantité d'eau est-elle suffisante pour satisfaire les besoins de la communauté (arrosage des jardins, abreuvage du bétail) etc. Possible tarissement de l'eau.
    - La couronne de l'eau est de 22m. C'est assez pour satisfaire les besoins de la communauté.
- Problème sanitaire: les ânes qui tirent l'eau défèquent près du puits, et la corde utilisée pour tirer l'eau touche ces défécations, amenant des poussières et des contaminants les eaux du puits.

B. PROJET DU CENTRE DE SANTÉ DE TIBIRI

Description du projet

Ce centre de santé intégré est situé à Tibiri, un village de 60 651 habitants, situe à environ 10 km de Maradi et qui reçois environ 5100 consultations par mois;

Le centre détruit environ 200 kilos de déchets par mois. Les équipements de gestion de déchets comprennent des boites de sécurité pour les tranchants et piquants, des bassins pour l'élimination des déchets organiques. Un nouvel incinérateur a été construit en 2012 par MSF.

3.7.1.1.1

3.7.1.1.2 Activités clés

- Production de déchets médicaux par:
    - les pansements/injections
    - les hospitalisations et le département de maternité
    - les accouchements
- Les démonstrations culinaires

Plan d'atténuation et de suivi environnemental

MESURES DE MITIGATION	PARTI RESPONSABLE	SCHÉMA DE SUIVI			COUT ESTIMÉ
		INDICATEURS	SOURCE DE DONNÉES/ MÉTHODE	FRÉQUENCE	
Destruction des déchets (Seringues et autres) à partir des Incinérateurs	Agent hygiène assainissement/gardien	Nombre de seringues et autres produits Incinérés;	Listes dans les salles; Rapports agent hygiène	Quotidienne	-
Sensibilisation, information, contrôle de l'utilisation effective des latrines, assurer le suivi,	Agent sensibilisation/hygiène assainissement	Nombres de séances de sensibilisation; modules dispenses;	Rapport de suivi; CSI; Rapport Médecin	Hebdomadaire	-
Utiliser le grésil pour	Agent de	Nombre de boîtes	Bordereau	Quotidienne	-

atténuer les mauvaises odeurs	surface/hygiène assainissement	utilisées;	magasin; Liste Inventaire		
Déplacer et élimination les ordures,	Agent hygiène assainissement/ gardiens	Quantités d'ordures ;	Rapport agent assainissement	Quotidienne	-

Conclusions et recommandations

- Les objets tranchants et piquants sont mis dans des boites de sécurité, qui sont ensuite détruits par incinération dans l'incinérateur du CSI
    - L'agent d'incinération a une tenue de protection et des gants qui semblent être actuellement utilisés

C. PROJET DE CONSTRUCTION DE LATRINES (SAVE THE CHILDREN)

Description du projet

Le volet Eau, Hygiènes et Assainissement (WASH) du programme LAHIA, mis en œuvre par Save the Children et World Vision a trois composantes: la construction des latrines, le traitement de l'eau à domicile et la gestion des eaux usées. Il s'agit ici du volet construction de latrines qui a été mis en œuvre dans le village de Magaji Arzitaou, situé à 30 minutes de Maradi troisième plus grande ville du pays.

Activités clés

- Construction de latrines ECOSAN
    - Extraction d'argile et de terre
    - Installation de tuyauterie et cheminées en matière plastique
- Introduction du vétiveras, une plante exogène, pour absorber les eaux grises

Plan d'atténuation et de suivi environnemental

MESURES DE MITIGATION	PARTI RESPONSABLE	SCHÉMA DE SUIVI			COUT ESTIMÉ
		INDICATEURS	SOURCE DE DONNÉES/ MÉTHODE	FRÉQUENCE	
Plantation dans et autour de la zone d'Extraction	Environemental officer	Nombre d'arbres plantés autour des sites d'extraction d'argile	Rapport agents de terrain	semestrielle	
Formation/sensibilisation sur les modes de prélèvement	Agent de terrain	Nombre de sessions de formation réalisées Nombre de membres de la communauté formés	Rapport d'activités	Trimestrielle	
Utilisation de substituts (cheminée en terre…)	Wash manager	Pourcentage de latrines réalisé avec des systèmes de	Enquêtes, rapports	annuelle	

		ventilation appropriés			
Sensibilisation des communautés au contrôle du Développement végétatif de la plante introduite	Agriculture et environemental officer	Nombre de séances de sensibilisation tenues, Nombre de personnes touchées par les séances	Fiches de collecte de données Rapport d'activités	mensuelle	
Mise en place de rampes d'accès pour handicapés,	Wash manager	% de latrines conçues avec rampes adaptées	Rapports d'activités	Trimestrielle	
Construction de modèles de latrines adaptés à toutes les catégories d'utilisateurs	Wash manager	% de latrines adaptées	Rapport d'activités	Trimestrielle	

Conclusions et recommandations

- 99 ménages dans le village Magaji Arzitaou
- 3 modèles de latrines construite; la latrine traditionnelle (un trou à ciel ouvert), la latrine traditionnelle améliorée (murs, toit, porte etc.), et la latrine Ecosan. L'objectif est de permettre aux villageois d'utiliser et de tester chaque modèle, pour pouvoir déterminer lequel des modèles répond à leurs attentes.
    - Le projet à formé des maçons locaux pour la construction de chaque modèle. Le projet n'apporte que de l'assistance technique; chaque ménage couvrira ses coûts de construction de latrines
- Les coûts des latrines ECOSAN sont à 35000-40000 FCFA, un coût un peu trop élevé pour les villageois
- En termes de matériaux de construction, un moyen de baisser les prix serait d'utiliser de la terre au lieu du ciment et de l'argile; et d'utiliser du banco pour faire la cheminée de la latrine ECOSAN au lieu d'un tuyau en plastique
    - Le problème est que la carrière d'où vient la terre est déjà en surexploitation pour la construction générale car elle est utilisée par plus de 4 villages
- Le vétiviera qui est utilisé pour recouvrir les sols et prévenir l'érosion, est une plante exotique qui sera utilisée pour alimenter le bétail
    - Mais les propriétés de cette variété en particulier ne sont pas connues, ni sa capacité de propagation
    - Elle pourrait commencer à menacer les espèces natives de pâturage pour le bétail
    - Il est donc important d'apprendre aux villageois à contrôler sa propagation
    - Pourquoi le programme n'utilise-t-il pas une variété locale qui est connue?
- La carrière est un vrai problème; risque d'accidents et de noyades durant la saison des pluies
    - Il est important de sensibiliser les populations à ces risques
- Les latrines ECOSAN ont pour but d'hygiéniser les déchets humains (urine, excrément), qui après 6 mois, peuvent être utilisés de manière hygiénique comme de l'engrais organique sur les champs
    - Il est important de sensibiliser les populations sur l'efficacité et la propreté d'utiliser ces déchets dans leurs champs. En général, les villageois sont très hésitants à manipuler de tels déchets

C. PROJET AGRICOLE DE MORINGA

Description du projet

Il s'agit d'un Programme Santé /Nutrition et Sécurité Alimentaire

Des cultures de Moringa Oleifera sont effectuées dans le village de Magaji Arzitaou pour améliorer la situation nutritionnelle et alimentaire des 282 ménages.

- Amélioration de la situation alimentaire et nutritionnelle
- Renforcement de la résilience communautaire

Activités clés

- Clôture de la pépinière par prélèvement des branches d'arbres et de tiges dans les champs
- Préparation du terrain (pépinière)
- Utilisation des pots en sac de jute
- Plantation du Moringa dans les ménages
- Séchage des feuilles de Moringa récoltées
- Cuisson du Moringa.

Plan d'atténuation et de suivi environnemental

MESURES DE MITIGATION	PARTI RESPONSABLE	SCHÉMA DE SUIVI			COUT ESTIMÉ
		INDICATEURS	SOURCE DE DONNÉES/ MÉTHODE	FRÉQUENCE	
RNA en provoquant des rejets	Responsable GRN	Nombre de personnes formées Nombre de personnes adoptant la RNA (en lien) Nombre de superficies traitées	Rapports de formation; de suivi)	Mensuel Trimestriel Annuel	
Cuisson avec foyer amélioré	Responsable GRN	Nombre de ménages utilisant des foyers améliorés pour la cuisson de Moringa	Rapports	Mensuel	
Technique de Séchage amélioré des feuilles du Moringa	Responsable Agri	Nombre de personnes ayant amélioré le séchage (technique améliorée)	Rapports	Mensuel	

Conclusions et Recommandations

- Associer les cultures maraichères au Moringa;
- Réhabiliter le forage du village pour décongestionner le seul puits.
- Accompagner toutes ces activités avec des activités de changement de comportement.

3.8 Session 9: Le Changement Climatique dans le contexte du Niger

Format

Présentation Technique et Dialogue

Objectif

Informer les participants sur le changement climatique et les préoccupations qui en découlent dans le pays et la région, ainsi que les priorités du personnel USAID au Niger.

Points Clés

- Les bases scientifiques du changement climatique
  - Effet de serre et changement climatique (principaux gaz à effet de serre, évolution des gaz à effet de serre au cours de l'histoire, Impact des activités humaines etc..)
- Importance du changement climatique pour les programmes de développement au Niger
  - Plus les populations sont pauvres, plus elles sont vulnérables aux effets du changement climatique
  - Pour poursuivre les objectifs de développement il faut intégrer les contraintes liées au changement climatique.
- Types de changements prévisibles pour le Niger
  - Secteurs les plus vulnérables:
    - Agriculture, élevage, foresterie, ressources en eau, faune, pêche, santé et zones humides
- Projection à 2025 par rapport à la normale 1961- 1990 :
    - Augmentation des précipitations moyennes mensuelles
    - Augmentation des températures moyennes mensuelles

      Exception: Bilma et Gaya

      2,8 à 2,9 degrés à Magaria et 2,9 à 3,1 degrés à Maradi
- Le combat de l'USAID sur le changement climatique
  - L'initiative du Changement Climatique Global (Global Climate Change Initiative - GCCI): L'une des trois priorités principales de USAID, ainsi que Feed the Future et Global Health
  - La Directive Présidentielle sur la politique du développement mondial comprend le GCCI

3.9 Session 10: Priorités Environnementales pour les Activités de l'USAID au Niger

Format:
Panel de discussion

Panélistes
Ahmadou Ndiade
Abdourahmane Ndiaye
Emily Kunen
Kossomi Aboubacar
Patrick Delmas

Facilitatrice
Jeanne Josette Acacha Akoha

Objectif
Lors de cette session les participants et les panelistes on l'opportunité de partager leurs idées sur l'importance des considérations environnementales, des priorités nationales et des efforts synergiques dans le contexte Nigérien.

Questions pour les panelistes
1. Quel est le plus grand défi pour les partenaires de l'USAID dans la réalisation de bonnes analyses environnementales? Comment pensez-vous que le personnel de l'USAID peut faciliter le travail des partenaires et assurer que ces contraintes soient résolues ?
2. Pour les cinq prochaines années, que voyez-vous comme priorités aux niveaux national et régional ? Comment est-ce que le personnel de l'USAID pourrait collaborer dans la réalisation de ces priorités?
3. Quelle est l'erreur la plus commune du personnel de l'USAID ou des organisations partenaires dans la réalisation des documents de conformité environnementale de USAID ? (n'ayez pas peur d'exprimer tout problème ou inquiétude: ce dialogue est fait pour ça, et permettra ainsi de régler tout problème existant)

Points Clés
Quel est le plus grand défi pour les partenaires de l'USAID dans la réalisation de bonnes analyses environnementales?

- Réponse Ndiaye: L'objectif de l'USAID est de former le personnel des organisations participantes pour qu'elles-mêmes puissent élaborer ces documents de conformité environnementale (EMMPs, IEE) au lieu de dépenser une fortune avec consultants extérieurs.
- Question Participant: Il-y-a des ateliers qui forment les participants à élaborer des EMMPs, mais quand on repère des fautes dans ces EMMPs, pourquoi n'y a-t-il pas des ateliers pour corriger et réviser les erreurs faites dans les EMMPs?
    - Réponse Ndiade: Si les partenaires parlent d'un besoin d'ateliers, USAID va le faire. Le programme et les ateliers TOPS existent pour former les partenaires sur la conformité environnementale et sur comment intégrer l'environnement dans les programmes. Il n'y a qu'à demander et on évaluera les ressources existantes.
- Remarque Participant: La plupart des participants ne connaissent pas l'existence des ressources disponibles, telles que les ateliers TOPS; c'est donc important de mieux communiquer l'existence de ces ressources et comment y accéder.
- Question Participant: Y-a-t-il des cours en ligne sur la régulation 216 et sur l'élaboration des documentations sur le sujet?

- Réponse Kunen: L'élaboration de cours en ligne pour les partenaires et le personnel USAID est une priorité pour USAID. Il ya néanmoins des ressources en ligne telles que sur le site web de GEMS ou vous pouvez retrouver le matériel de tous les ateliers USAID sur la Reg. 216. Les officiers USAID régionaux et locaux sont aussi des ressources clés pour les partenaires.

Comment pensez-vous que le personnel de l'USAID peut faciliter le travail des partenaires et assurer que ces contraintes soient résolues ?

- Remarque Ndiade: La transparence est très importante. Si il ya un problème dites-le nous tout de suite, n'attendez pas qu'il s'aggrave. Parfois la solution est beaucoup plus simple si le problème est résolu dès le début.
- Remarque Kunen: C'est important de planifier en avance, et commencer l'élaboration des documents très tôt, car l'élaboration et l'approbation des documents environnementaux d'USAID prennent beaucoup de temps. Par exemple, si votre programme a un volet agricole qui comprend la formation sur l'usage ou l'approvisionnement des pesticides, il faut déjà commencer à penser au PERSUAP. Il est parfois difficile de trouver des solutions qui marchent pour tout le monde avec la pression du temps
    - Remarque USAID Il est parfois bien d'avoir plusieurs personnes dans l'équipe du programme à avoir une connaissance des aspects environnementaux et de conformité environnementale des activités de votre programme pour s'assurer que rien n'est oublié dans le processus
- Question Participant: USAID ne peut-il pas être plus flexible en termes d'exigences environnementales, et prendre en compte les considérations locales? Par exemple, un programme actuel de maraîchage est en train de subir des attaques de ravageurs. Mais les procédures USAID pour répondre à ces attaques sont tellement longues avec plusieurs étapes; alors qu'il faut agir le plus tôt possible
    - Réponse USAID, Ndiade: C'est pour cela qu'il faut être préparé bien en avance, parce que ne pas être en conformité avec les exigences USAID pourrait complètement arrêter le projet. Il est donc important d'être proactif, et ne pas attendre jusqu'à la dernière minute pour agir, puisque même les demandes d'exonération prennent du temps pour être approuvées.
    - Réponse USAID, Ndiaye: La régulation 216 est une LOI, pas une recommandation. Il est donc important de respecter cette loi en anticipant sur les activités. Si vous savez qu'il y aura des pesticides dans un programme, commencez déjà le processus de PERSUAP. Envoyez des brouillons de vos documentations au MEO, aux A/CORs pour leurs demander leurs avis lors de la phase de conception, et anticiper les procédures qu'il faut prendre
- Question Participant (Directeur de l'environnement à Dakoro): Il faut prendre en compte les procédures nationales et régionales sur la conformité USAID. Par exemple à Dakoro si un projet n'est pas en conformité avec les lois et les procédures du Niger, il sera arrêté. Il faut aussi une plus grande collaboration entre le gouvernement local et les projets USAID
    - Réponse USAID: Les procédures USAID ne sont pas contre les lois nationales. Le but des procédures USAID c'est de créer un document final qui prend en compte à la fois les lois USAID et les lois nationales et régionales
    - Remarque Participant: le gouvernement local est déjà impliqué dans les DFAPs, c'est pour celà que huit représentants techniques de Dakoro, Guidan Roumdji et Mirriah ont été invités et sont présents à cet atelier
    - Remarque Participant: l'environnement est transversal, donc il est important d'impliquer plus que les départements en charge de l'environnement et de l'agriculture dans les projets USAID
- Question Participant: Oui, l'environnement est transversal, mais comment un programme décide-t-il d'attribuer une partie de son budget à la conformité et au suivi environnemental? Y-a-t-il des exigences USAID qui déterminent un pourcentage limite d'attribution à l'environnement?
    - Réponse USAID: C'est la décision du programme de décider quelle somme ou quel pourcentage de son budget sera attribué à l'environnement - comme une sous-catégorie, ou comme un

thème transversal. Ce qui est cependant requis par les lois USAID c'est d'expliquer dans l'argumentaire comment le programme compte utiliser ses fonds

Pour les cinq prochaines années, que voyez-vous comme priorités aux niveaux national et régional ? Comment est-ce que le personnel de l'USAID pourrait collaborer dans la réalisation de ces priorités?

- Réponse Ndiaye: La priorité régionale c'est que toutes les missions et les partenaires USAID de la région puissent être en conformité environnementale. À présent, il ya des sessions de BPR (Best Practice Review) qui se tiennent tous les 5 ans, qui sont en train de se dérouler dans de différentes missions de la région Sahélienne.
- Réponse Ndiaye: Le changement climatique, surtout dans la zone Sahélienne est un grand défi. Il est important de renforcer la résilience des populations face au changement climatique. Le Bureau régional est derrière deux initiatives sur la résilience au changement climatique, qui a pour objectif d'améliorer la capacité des populations à rebondir face à des chocs environnementaux causés par le changement climatique
- Remarque Delmas: 75% du travail en termes de développement n'est pas durable. Par exemple, certains projets de vulgarisation et de formation de bio pesticides n'existent plus 2 ou 3 ans après la fin du projet. Autre exemple; un projet de maraîchage mis en œuvre dans le passé, et aujourd'hui, il ne reste plus qu'un grillage pour dénoter qu'il ait jamais existé. La durabilité des projets et des programmes après le désengagement du programme en question est un vrai problème.
    - Les techniques de mise en œuvre sont souvent médiocres, surtout dans les projets agricoles. Beaucoup d'agriculteurs perdent confiance dans des projets quand les techniques et les méthodes apprises ne marchent pas
    - Un autre grand problème est la perte des sols dû à la baisse de fertilité, l'érosion par les vents, perte de pâturages etc., par exemple à Niamey. Quelques mesures sont en train d'être mis en œuvre, mais il y a très peu de projets de récupération des sols. Ceci est une priorité car au Niger, 80 à 85% de la population dépend du sol
- Remarque Participant: En plus de la perte des sols, le problème de l'eau est une autre priorité importante. Les efforts de l'USAID seraient plus efficaces si l'agence collaborait avec une autre organisation pour mettre en place un grand ouvrage pour prévenir la perte passive des eaux. Ceci aurait un plus grand impact dans l'amélioration de la résilience des populations que les projets DFAP de 5 ans qui sont à petite échelle.
    - Remarque Hassane: Une étude par le gouvernement du Niger a conclu que la contrainte la plus grande du Niger est l'eau. Un accès amélioré à l'eau aurait en effet un grand impact sur la résilience

Quelle est l'erreur la plus commune du personnel de l'USAID ou des organisations partenaires dans la réalisation des documents de conformité environnementale de USAID ? (n'ayez pas peur d'exprimer tout problème ou inquiétude: ce dialogue est fait pour ça, et permettra ainsi de régler tout problème existant)

- Réponse Hassane: Les documents sont en effet élaborés, et approuvés. Mais sont-ils mis en œuvre et évalués? Par exemple, un incinérateur qui est construit. Mais est-il utilisé? Est-il bien entretenu?
- Remarque Participant: Après l'approbation de l'IEE, de l'EMMP, l'USAID dort, il n'ya pas de suivi environnemental; ils ne sont plus intéressés, et il n'y a pas de réaction.
    - Réponse Ndiade: Ceci n'est pas vrai. Le suivi continue après l'approbation. Par exemple, c'est le suivi personnel de Ndiade qui a poussé les partenaires à réaliser le besoin d'un PERSUAP pour les DFAPs. Le suivi a peut-être quelques lacunes sur lesquelles on peut faire des améliorations, mais le suivi existe.
    - Réponse Ndiaye: Si chaque projet doit soumettre un ESR chaque année, ce qui est le cas, c'est que le suivi existe

- Question Participant: Question sur l'approbation de l'usage d'engrais
    - Réponse: l'usage des engrais doit être régulé mais est possible.
- Question Et si l'argent pour acheter des pesticides vient d'un partenaire non-financé par USAID?
    - Réponse USAID : Si l'activité en question est financée par USAID, elle doit suivre les régulations USAID
- Remarque Panéliste: Ce n'est pas le travail d'un seul donneur qui peut arranger les problèmes de toute une communauté. Il faut une collaboration entre l'USAID et d'autres organisations pour avoir de bons résultats
- Remarque participant: Un bon outil de terrain à élaborer serait une fiche démontrant ce qui est conforme et ce qui ne l'est pas pour un pays (en termes des procédures USAID et les lois locales). Cela aiderait aussi à comparer les différences entre pays.
- Remarque Kunen: le site web FFP donne de l'info sur la Reg. 216 dans le contexte des programmes FFP
- Question participant: Quel est le lien entre le REGIS et les DFAPs?
    - Réponse Ndiaye : Ce sont deux programmes complémentaires qui travaillent ensemble sur le terrain dans les zones.

Recommandations issues du panel de discussion

Pour l'USAID

- L'atelier recommande à l'USAID de renforcer le suivi de la mise en œuvre des mesures de mitigation contenues dans les EMMP des programmes-projets des partenaires ;

Pour les ONG partenaires :

- L'atelier recommande aux partenaires :
    - De renforcer les capacités du personnel de terrains sur le changement climatique et l'analyse de la vulnérabilité.
    - D'impliquer d'avantage les services techniques en charge de l'environnement dans la mise en œuvre des activités sur le terrain.

- L'USAID recommande aux partenaires :
    - De privilégier la transparence, le bon planning et la communication efficace dans la mise en œuvre des projets.
    - De préparer une documentation complète et à temps pour la demande d'approbation auprès des responsables de l'USAID en charge des questions environnementales.
    - D'engager une équipe de professionnels dans le suivi et la gestion des mesures mitigation de façon à couvrir les impacts de toutes leurs activités tout au long de leur programme.

3.10 Session 11: Les rapports PERSUAP et la des pestes sur le terrain

Format

Présentation technique et dialogue

Objectif

Cette session est une brève introduction aux considérations environnementales, économique et de santé humaine associés à l'usage de pesticides. Les participants gagneront un meilleur entendement des exigences de conformité environnementale qui s'appliquent à l'usage et à l'obtention de pesticides. Les participants obtiennent aussi une bonne connaissance des éléments clés pour leur utilisation sécuritaire et la méthodologie à la base du rapport PERSUAP. D'autres thèmes tels que les méthodes de lutte intégrée contre les pestes (IPM), la santé au travail, et les nombreux composants du PERSUAP sont également abordés.

Points Clés

- Exigences de l'USAID concernant l'achat ou l'utilisation de pesticides
    - Les pesticides sont des agents biologiques, chimiques ou physiques utilisés dans le but d'éliminer des plantes, des animaux ou agents pathogènes indésirables
    - SI " l'achat ou l'utilisation de pesticides" entre dans le cadre d'une activité envisagée, une analyse environnementale supplémentaire est *nécessaire.*
    - Les principes de la lutte intégrée antiparasitaire (IPM) doivent être appliqués
- Présentation du format et du contenu du plan PERSUAP
    - Le PERSUAP se compose de deux parties : le Rapport d'évaluation des pesticides (Réponse aux exigences des procédures relatives à l'utilisation des pesticides) et le Plan d'action pour une utilisation à moindre risque (détermination des mesures et des acteurs pour l'atténuation et le suivi, y compris la conformité aux procédures privées et celles du pays d'accueil)
    - 12 facteurs d'analyse pour le Rapport d'Evaluation des pesticides (PER)
    - Le plan d'action met l'accent sur le bilan, le suivi, les normes, la formation, l'empaquetage adéquat, les conditions d'utilisation et d'élimination des contenants, etc.)

3.11 Session 12: L'usage des pesticides au Niger et en Afrique de l'Ouest

Format

Présentation technique et dialogue

Objectif

- Avoir une connaissance approfondie des lois et les procédures d'homologation de pesticides nationales et régionales requis pour tout usage de pesticides au Niger.
- Se familiariser avec les pesticides homologués pour usage au Niger, et des caractéristiques des produits frauduleux couramment retrouvés dans les magasins d'intrants agricoles.
- Comprendre les défis et les accomplissements du gouvernement Nigérien et les structures d'homologation et de gestion de pesticides nationales et régionales dans la mise en œuvre de ces lois et la prise en main des pesticides en générale

Points Clés:

- L'homologation des pesticides au Niger est faite par le Comité Sahélien des pesticides qui produit une liste de 213 produits commerciaux, desquels 27 sont pour les cultures maraîchères
- Mais la réalité sur le terrain est différente; dans un recensement de Septembre 2013, des 111 insecticides recensés seulement 10 sont homologués, et 1 matière active interdite est encore en vente
- Dans les villes frontalières du Nigeria, telle que Maradi, il ya beaucoup de produits Nigérians et Ghanéens en vente dans les boutiques d'intrants agricoles
    - La loi Nigériane n'a pas de processus d'homologation de pesticides; c'est plutôt une autorisation, et ceci n'est pas encore reconnu par les lois du Niger
    - La plupart de ces produits ont des étiquettes en Anglais
    - Il ya de bons produits du Niger, de la Chine et du Ghana, mais d'autres sont des tricheries
        - Par exemple un produit, KLACH (tricherie du produit homologué KALACH) qui donne une fausse adresse française pour l'industrie de fabrication
        - Ou alors dans un sachet de Furadan, produit homologué et fabriqué par la FMC une compagnie connue pour sa qualité, on retrouve un second sachet, hermétiquement fermé, avec des écritures en Chinois
        - Il est difficile de savoir si le contenu de ces tricheries est en fait ceux des originaux, mais RECA déconseille les agriculteurs qu'ils forment de les utiliser car les effets sur la santé sont susceptibles d'être graves.
- Le gouvernement Nigérien n'a pas les moyens de contrôler la circulation de ces mauvais pesticides, l'œuvre parfois de tricheries Chino-Nigérianes. La meilleure manière de contrôler ceci, c'est de montrer aux agriculteurs comment reconnaitre un faux produit, et pourquoi éviter d'utiliser ceux-ci.
- Problèmes avec les fiches techniques des différentes organisations sur l'usage des pesticides (diapo 16): L'information varie beaucoup sur les dosages à donner, parfois même de 240ml à 2000ml. Il est important de donner la bonne information aux agriculteurs, sinon les agriculteurs comprennent que la formation ne marche pas, et retournent à de mauvaise pratiques.
- Les bio pesticides:
    - Malgré les 15 ans de formation sur l'usage des bio pesticides, les résultats restent faibles
        - Leur utilisation prend du temps, et de la patience
        - Il faut des fiches techniques et un suivi après la formation
        - Les formations sont plus efficaces pour les femmes, qui comprennent les effets néfastes des pesticides quand on montre les effets sur les enfants (Par exemple, des photos d'enfants marchant dans un champ récemment traité, comme que la taille des enfants est la même que celle des plantes, les pesticides partent directement sur leurs visages et sur tout leurs corps, alors qu'ils ne toucheraient que les pieds et des jambes des adultes)

        - Un programme de bio pesticide marche mieux lorsque les femmes ont décidé de s'associer pour faire les traitements. Par exemple, une femme prépare la concoction de Neem, d'ail etc. (qui prend des jours) pour la revendre à l'association, et faire gagner du temps aux autres femmes ainsi que générer des revenus.
    - Pour la réussite de tels projets, il faut une personne de qualité, bien formée et motivée, qui peut former des centaines d'autres personnes sur les bonnes pratiques.
    - Un autre problème c'est le manque de recherche sur les cultures maraichères. Les recherches se concentrent plus sur le coton en général. Il faut investir dans la recherche sur les ravageurs et les méthodes de contrôle pour les cultures maraichères.

3.12 Session 13: La gestion intégrée des ravageurs dans le contexte Nigérien

Format

Présentation technique et dialogue

Objectif

Cette discussion s'est centré sur les bénéfices de la gestion intégrée des ravageurs dans les projets agricoles en rehaussant particulièrement l'importance de l'intégration des contrôles non-chimiques dans la lutte antiparasitaire. Elle familiarise aussi les participants aux exemples de contrôles biologiques, mécaniques et autres méthodes non-chimiques en utilisant des exemples concrets des cultures actuellement utilisées dans des projets à Maradi.

Points Clés

Types de lutte contre les insectes:

- Lutte Culturelle:
    - Consiste à suffoquer ou isoler les insectes pour les éliminer
        - Par exemple, l'élimination/la brûlure des après-récoltes pour éviter la prolifération des ravageurs
        - L'association des cultures, par exemple choux et tomate plantés côte à côte car les ravageurs de choux ne sont pas ceux de la tomate, et donc ne se propagent pas aux tomates
        - L'établissement d'une pépinière dans un champ et une autre plus loin au lieu de cote à cote pour éviter l'infection de plusieurs pépinières dans le même champ si il y a un problème de ravageurs
- Résistance variétale: de nouvelles variétés de cultures avant une odeur ou une structure qui ne convient pas aux ravageurs communs
- Lutte biologique:
    - Exemple: la mineuse de l'épi de mil: lâchers de larges quantités de l'ennemi naturel de la mineuse, c'est à dire le ***Habrobracon hebeto,*** dont la femelle se nourrit de la mineuse**.** Deux femelles fécondées sont mises dans un sac de jute qui contient également un mélange de 300g de farine et de grains de mil. On dépose 15 de ces sacs dans un village, qui permet de protéger les champs de mil dans un rayon d'au moins 5 km.
        - Il n'ya pas de risque que l'ennemi introduit s'attaque à autre chose car dès que les mineuses de l'épi sont toutes tuées, les Habrobracon hebeto meurent de faim.
        - Problème potentiel: le Habrobracon hebeto peut s'échapper et attaquer les aliments stockés, causant un autre problème. Mais comme la manipulation et la multiplication de ces parasites se fait dans un laboratoire, le seul endroit où ils peuvent s'échapper c'est dans ces laboratoires mêmes, causant ainsi aucun risque pour les produits stockés dans les champs.

- Q: La lutte biologique est-elle vraiment efficace?
  - Réponse: Difficile à prouver, car ça marche pour certains mais pas pour d'autres
  - Commentaire de Mercy Corps: Du moment que l'agriculteur croit que ça marche, c'est ce qui compte. Ils ont déjà eu des témoignages de succès de la part de certains bénéficiaires, qui ont eu de très bons résultats avec cette méthode dans leurs champs= aucun ravageur lors de la dernière récolte.

- Lutte chimique (bio pesticides et insecticide de synthèse):
  - Problème, le mauvais usage des produits chimiques
    - P.ex. le traitement des arbres Moringa avec des pulvérisateurs à dos. Les traiteurs (qui sont souvent des adolescents de 17 ou 18 ans) prennent alors un "bain de pesticide" puisqu'ils visent les feuilles au-dessus et n'utilisent pas de PPE approprié. Il serait mieux d'employer un expert avec une motopompe qui pompe le pesticide à 10 mètres, évitant la contamination du traiteur.
  - Les conditions climatiques affectent aussi l'efficacité des produits chimiques
    - Dans les régions pluvieuses, plus il pleut, plus le produit est lessivé, ce qui requiert des traitements plus fréquents.
    - Dans les régions sèches où il ya beaucoup de soleil, comme au Niger, les rayons UV détruisent les molécules des pesticides et même du Neem. Il est donc mieux de traiter les champs dans la soirée.

- Lutte intégrée
  - Il faut accepter les pertes----> les agriculteurs doivent apprendre à respecter le seuil de perte économique (5 plantes attaquées sur 25)- en dessous de ce seuil, il n'est pas nécessaire de traiter les champs. Mais la plupart du temps, les agriculteurs pulvérisent à la première observation de dégâts, même celles qui sont sans conséquences. L'approche "pas de pesticides et peu de pertes" est recommandée.
  - Il est important de respecter les ennemis des ravageurs, et donc de choisir les pesticides qui ciblent principalement les ravageurs, mais n'affectent pas les ennemis de ces ravageurs de manière négative.
  - Ne pas appliquer les pesticides de manière systématique. Reconnaitre le ravageur et le genre de pesticide qu'il faut utiliser. Par exemple, certains ravageurs ne sont pas affectés par des pesticides de contact, mais le sont par des pesticides systémiques et vice-versa.
  - Il se pourrait que la lutte intégrée (usage des pesticides et des bio pesticide) soit la seule manière de répondre aux besoins environnementaux et de rendement pour les agriculteurs, qui en général dépendent trop des pesticides pour ne pas les utiliser du tout.

- Remarques:
  - Besoin de plus de recherche, et de partager les résultats de ces recherches. Certaines recherches qui seraient très bénéfiques pour les agriculteurs, ne sont pas disponible ou alors coutent et il faut de l'argent pour y accéder
  - Le traitement en groupe est important pour les cultures maraîchères, comme dans le cas du coton au Niger, qui est traité sur toute la chaîne par les services techniques du gouvernement. La Chine en est à 20 traitements par an pour le coton, alors que le Niger en est à 5 ou 6 par an. Mais dans le cas des produits maraîchers, les agriculteurs Nigériens traitent leurs champs individuellement, ce qui facilite la propagation de ravageurs d'un champ non-traité à un champ traité. Des traitements fréquents aident les ravageurs à développer une résistance- il faut environs 5 générations de ravageurs exposés à un même ingrédient actif pour que le ravageur développe une résistance à cet ingrédient actif. C'est déjà arrivé au Dimethoate, qui n'est plus efficace pour certains ravageurs car ceux-ci ont développé une résistance.
  - C'est important de partager l'information entre organisations (RECA, ICRISAT, USAID etc.). Certaines organisations ont des informations importantes pour tous mais d'autres en manquent.

- Q: Comment sensibiliser les agriculteurs sur les méfaits du surdosage?
- Remarque: une nouvelle pratique est courante parmi les agriculteurs: Quand vers le temps de la récolte, ils découvrent que leur récolte est de petite taille, ils bombardent leurs cultures d'engrais pour faire grossir le produit, qui, parfois, sent toujours fortement l'engrais quand ils l'emportent aux marchés. Il est important de sensibiliser les populations contre cette mauvaise pratique.

3.13 Session 15: La gestion de déchets médicaux

Format

Présentation technique et dialogue

Objectif

- Sensibiliser les participants aux risques et aux dangers associés aux déchets médicats et à leur disposition inadéquate.
- Familiariser les participants avec les nombreux composants internes et externes de la gestion des déchets médicaux ainsi qu'aux exigences générales pour une gestion efficace des déchets.

Points Clés

- Les déchets biomédicaux ? Définition – types – composition
  - Déchets issus des activités se rapportant à la santé (recherche, analyse de laboratoire, soins médicaux, etc.
  - Sources des déchets biomédicaux
  - Classification des déchets biomédicaux (liquide, solides, gazeux, radioactifs)
  - Composition : objets piquants et tranchants, pansements souillés, verres cassés, matériels pathologiques, sang urine, produits chimiques, matériels radioactifs, etc.
- Liens entre déchets biomédicaux et préoccupations environnementales
- Comment gérer les déchets biomédicaux?
  - minimisation, identification, séparation/ tri, collecte, manutention, transport, stockage, traitement et finalement élimination
- Exigences d'une gestion efficace des déchets biomédicaux
  - Politique, Stratégie, Plan et lignes directrices nationales, procédures opérationnelles standards
  - Lois et régulations sur la gestion des déchets
  - Une main d'œuvre engagée
  - Une bonne gestion
  - Une allocation budgétaire adéquate
  - Utilisation de techniques locales disponibles
  - Participation des ONG
  - Participation de la communauté
  - Développement requis de la capacité des fournisseurs de services
  - Développement d'un système d'information concernant la gestion des déchets médicaux dans le cadre du SIG
  - Un suivi et une supervision appuyée
- Le grand problème au Niger c'est le manque de ressources financières et techniques pour la gestion des déchets biomédicaux, car parfois ceux-ci sont mêmes déposés dans des poubelles à l'aire libre, ou ils sont facilement accessibles aux membres vulnérables de la communauté, tel que des enfants, des personnes avec des problèmes mentaux etc.
- Avec la prolifération des cliniques de quartiers on assiste à une mauvaise gestion des déchets biomédicaux, car la plupart du temps, ces cliniques mélangent les déchets toxiques avec les déchets ordinaires.

3.14 Session 16: Seconde visite de terrain

Format
Travail d'équipe

Objectif
Lors de cette deuxième visite de terrain, les participants ont l'opportunité de retourner sur les sites de travail et de mettre en place les indicateurs de suivi environnemental développés antérieurement par les autres groupes de travail.

Présentations des groupes:

A. PROJET D'IRRIGATION DU PROGRAMME SAWKI DE MERCY CORPS À BARAOURATAOUA

PLAN D'ATTÉNUATION ET DE SUIVI ENVIRONNEMENT (EMMP) POUR LE ESR									
Suivi						Résultats			
Activités	**Descriptions des mesures d'atténuation**	**Etat de mise en œuvre**	**Indicateurs**	**Méthodes**	**Fréquence**	**Date**	**Problèmes encourus**	**Efficacité des mesures d'atténuation**	**Mesures d'ajustement**
Clôtures	Haies vives Ou résidus de cultures tiges	Pas faisable (foncier, eau) Faisable mais cher et conflit avec les animaux	Nombre de mètres linéaires	Suivi de terrain	Annuelle		RAS Pénétration des animaux	RAS Pas très sûr à cause des animaux	1. Formation en élagage et RNA 1. Enduire ou Mettre d bouses de vaches 2. Sensibiliser les hommes pour mettre a disposition les tiges de mil que de vendre 3. Faire participer aussi les hommes dans les activités

Apport de matières organiques	Compostage	N'a pas commencé	Pourcentage d'utilisatrices de compost Quantités utilisées Superficies traitées	Suivi de terrain	Mensuelle		RAS	Très bonnes solutions	Renforcement de capacités (formation et sensibilisation)
Pesticides	Bio pesticides	Pas encore	Pourcentage d'utilisatrice de bio pesticides Superficies traitées	Suivi de terrain	Mensuelle		RAS	Très efficace	Renforcement de capacités (formation et sensibilisation)

B. PROJET DU CENTRE DE SANTÉ DE TIBIRI

PLAN D'ATTÉNUATION ET DE SUIVI ENVIRONNEMENT (EMMP) POUR LE ESR									
Suivi						**Résultats**			
Activités	**Descriptions des mesures d'atténuation**	**Etat de mise en œuvre**	**Indicateurs**	**Méthodes**	**Fréquence**	**Date**	**Problèmes encourus**	**Efficacité des mesures d'atténuation**	**Mesures d'ajustement**
Pansements/Injections	Destruction des déchets (Seringues et autres objets coupants) à des incinérate	Encours A faire	- Nombre de boîtes de sécurité pleins et incinérer Volume des	Registres de suivi, observations visuelles, rapports des	Hebdomadaire Hebdomadaire			Acceptable Assez-bon	

	urs Guide pratique Flash images des rappels de bonnes pratiques Améliorer les éclairages dans les salles	A faire A faire	déchets non municipaux Mises en place des guides dans toutes les salles Mises en place du flash images dans toutes les salles Nombre des salles éclairées	hygiénistes Rapports mensuels Rapports mensuels Rapport Médecin /Observations	Une fois Une fois Quotidien		Risque des blessures ; Propagation des bouteilles utilisées a travers le vol.	Assez-bon Assez-bon Assez-bon	
Hospitalisation maternité	Sensibilisation, information, contrôle de l'utilisation effective des latrines,	Encours A améliorer	% de latrines utilisées adéquatement Nombre de traitement effectués de	Cahier de suivis de l'hygiéniste Rapport	Quotidien Mensuel		Risque de contamination et	Acceptable	

	assurer un suivi Gestion des placentas		la fosse par des produits appropriés	de suivi de l'hygiéniste			d'intoxication de populations par la gestion des placentas		
Accouchement	Utiliser le grésil pour atténuer les mauvaises odeurs	Encours	Nombre de boite de grésils utilisés	Registre de suivi de l'hygiéniste	Hebdomadaire		Risque de contamination et d'intoxication de populations par la gestion des placentas	Acceptable	
Démonstration culinaires	Déplacer et éliminer les ordures	Encours	Utilisation des foyers améliorés Volumes des ordures municipaux (éliminer ou déplacer)	Rapports de suivi Rapport de l'hygiéniste			Utilisation du bois de chauffe (coupe abusive des arbres	NA	

C. PROJET DE CONSTRUCTION DE LATRINES (SAVE THE CHILDREN)

PLAN D'ATTÉNUATION ET DE SUIVI ENVIRONNEMENT (EMMP) POUR LE ESR									
Suivi						**Résultats**			
Activités	**Descriptions des mesures d'atténuation**	**Etat de mise en œuvre**	**Indicateurs**	**Méthodes**	**Fréquence**	**Date**	**Problèmes encourus**	**Efficacité des mesures d'atténuation**	**Mesures d'ajustement**
Extraction de l'argile			Nb d'arbres plantes autour du site	Rapport agent de terrain	Trimestrielle	16.01.14	Destruction des arbres ; Noyade des enfants, effondrement ; extension de la carrière vers le goudron et le village	Bonne, mais insuffisante : elle ne peut pas arrêter l'exploitation de la carrière	Promotion AGR : Sensibilisation de la communauté sur les risques de noyade pendant la saison pluvieuse ;
			Nb de sessions..	Rapport d'activité	Trimestrielle	16.01.14	Nb de session non, c'est nb de personnes formées et sensibilisées	Bonne	Formation comite de gestion
Installation de tuyauterie en matière plastique			Pourcentage de latrines réalisées avec des systèmes de ventilation appropriés	Enquêtes rapport	Annuelle	16.01.14	Le modèle est exigu, manque d'aération, l'escalier est élève le bidon expose au soleil et pas fixe	Pas efficace : non durable, manque de compétences,	Maintenir la cheminée en plastique

Introduction de plante exogène (vétiveras) pour absorber les déchets			Nb de séance de sensibilisation	Fiche de collecte	mensuelle	16.01.14	Méconnaissance de la plante	efficace	Organisation voyage d'étude pour sensibiliser
			NB de personne touchées	Rapport d'active	Trimestrielle	16.01.14	Méconnaissance de la plante	efficace	Sécuriser la place
Accessibilité/utilisation			% de latrines conçues avec rampes adaptées	Rapport d'activités	Trimestrielle	16.01.14	Risque de chute, aération, exiguë	Efficace	Faire un système adapté de collecte
			% de latrines adaptées	Rapport d'activités	Trimestrielle	16.01.14	Risque de chute, aération, exiguë, Bidon expose et non fixe, Cout de la latrine	Efficace	Renforcer la qualité de l'ouvrage Dimension, réduire le coût…

D. PROJET AGRICOLE DE MORINGA

PLAN D'ATTÉNUATION ET DE SUIVI ENVIRONNEMENT (EMMP) POUR LE ESR									
Suivi						RÉSULTATS			
Activités	**Descriptions des mesures d'atténuation**	**Etat de mise en œuvre**	**Indicateurs**	**Méthodes**	**Fréquence**	**Date**	**Problèmes encourus**	**Efficacité des mesures d'atténuation**	**Mesures d'ajustement**

Clôture pépinière	RNA		Nombre de personne formées nombre de superficie traité % de ménages adoptant la RNA	Analyse des rapports de formation Enquête	Trimestrielle	Avril 2014	RAS	Simplicité de la technique La réalisabilité Faible coût	
Cuisson du Moringa	Utilisation de foyers améliorés		% de ménages utilisant les foyers améliorés pour la cuisson du Moringa	Enquête	Annuelle	Décembre 2014	Coût de certains types de foyers	Existence de le matière première locale (terre)	Promouvoir des modèles accessibles aux communautés
Séchage des feuilles de Moringa récoltées	Utilisation de techniques de séchage améliorées		% de producteurs ayant adopté une technique de séchage du Moringa	Enquête	Annuelle	Décembre 2014	RAS	Conservation de la valeur nutritive du Moringa Meilleures pratiques d'hygiène	

3.15 Session 18: De la Théorie à la Pratique

Format
Discussion plénière

Objectif
Le dernier jour de cette formation est un espace pour la discussion libre et ouverte à propos des moyens grâce auxquelles les participants pourront mettre en œuvre ce qui a été appris dans leurs propres travaux de développement. Durant ce temps, tous les participants, présentateurs et facilitateurs discutent des leçons apprises à travers la semaine, et partagent des solutions pratiques qui pourront être incorporées dans les projets actuels et à venir. C'est le moment pour penser au-delà des paradigmes et des cadres conventionnels, et de discuter ouvertement pour améliorer notre travail de développement et notre impact collectif sur le monde.

Points Clés
- Les discussions on abouti avec une collaboration des organisations avec REGIS-ER, un nouveau programme centré sur la gestion environnemental au Sahel.

4 Annexes

4.1 Agenda Final de l'Atelier

AGENDA
ATELIER USAID/FOOD FOR PEACE SUR LA GESTION ET LES RÉGULATIONS ENVIRONNEMENTALE

Niamey, Niger

Du 13 au 16 Janvier 2014

Objectifs de la formation:

1. Renforcer la capacité des organisations participantes à incorporer les meilleures pratiques en bonne gestion de l'environnement (ESDM) dans la conception et le budgets de programmes de développement et d'allègements existants et a venir.
2. Améliorer la capacité du personnel de l'USAID et leurs agences partenaires à constamment appliquer et respecter les procédures de l'USAID, de la Régulation 216, et générer des analyses environnementales de haute qualité.
3. Renforcer la collaboration, le réseautage, l'échange de nouvelles stratégies et de solutions techniques pour les efforts de développement entre les partenaires d'exécution et leur personnel local sur le terrain, les ministères gouvernementaux et le personnel de l'USAID

Activités Clés:

Jour 1: Vue d'ensemble de l'analyse de l'environnement, des processus et des procédures environnementaux de l'USAID. Préparer les participants pour la première visite de terrain du jour suivant
Jour 2: Effectuer la premier visite de terrain et compiler les résultats dans le format EMMP
Jour 3: Présenter les conclusions des études de cas en plénière et présenter les sessions spéciales tels que le l'Usage des pesticides, le ESR et la Gestion adaptive de l'environnement. Préparer les participants pour la deuxième visite de terrain du jour suivant
Jour 4: Effectuer la deuxième visite de terrain sur le suivi des mesures d'atténuation compilées lors de la première visite de terrain. Présenter les conclusions des études de cas en plénière.
Jour 5: Conclure les présentations de sessions spéciales, et adresser toute question non résolue et identifier des actions concrètes qui peuvent être intégrées dans les planifications futures.

Jour/Heure	Module	Objectif/Résumé du Contenu
Jour 1 Lundi	**Vue d'ensemble de l'analyse de l'environnement, des processus et des procédures environnementaux de l'USAID. Préparer les participants pour la première visite de terrain du jour suivant**	
8:00-8:30	**Arrivée et Enregistrement des Participants**	
8:30-8:45	**Déclarations de Bienvenue**	Souligner l'importance du contenu de l'atelier et des résultats escomptés
8:45 - 9:30	**Session 1: Objectifs de l'atelier, Détails logistiques et présentation des participants.**	Articuler les plans, les objectifs et les buts de l'atelier, conclure l'introduction des participants, et les attentes générales pour l'atelier. Examiner l'ordre du jour et les détails logistiques.
9:30 - 10:15	**Session 2a: La Conformité à la Bonne Gestion de L'Environnement (ESDM)** *Présentation technique et Dialogue*	Parvenir à une compréhension commune de ce qu'est "l'environnement". Introduire les Procédures Environnementales de l'USAID et résumer la base juridique de ces procédures et les conditions qu'elles requièrent.

		Motiver le besoin d'adresser de manière systématique les considérations environnementales dans la conception et la gestion des activités dans des programmes de développement.
10:15-10:30	Pause-café	
10:30-11:15	**Session 2b: "Considérations environnementales: Vers un avenir durable"** *Vidéo et discussion*	Projection d'une vidéo démontrant l'importance des considérations environnementales dans les programmes de développement. Cette vidéo sera suivie d'une discussion sur les défis encourus par les partenaires de l'USAID/Niger en termes de bonne gestion de l'environnement
11:15-12:00	**Session 3: Compétences Fondamentales dans l'évaluation des incidences environnementales (EIA)** *Présentation technique et Dialogue*	Définir les termes clés- ligne de base, impact, activité- et apprendre la théorie essentielle pour la caractérisation de base, l'identification d'impacts et la conception des mesures d'atténuation et comment elles s'appliquent dans le cadre de l'EIA.; le cadre de l'EIA est a la base de toute Procédure Environnementale de l'USAID.
12:00-12:45	**Session 4: L'Évaluation des incidences environnementales et les Procédures Environnementales de L'USAID: L'Examen Environnemental Initial (IEE) et au-delà.** *Présentation technique et Dialogue*	Examiner la mise en œuvre de la part de l'USAID du processus de l'énoncé des incidences environnementales (EIA) et la préparation des documents de conformités environnementales de L'USAID/ Comprendre comment ces documents établissent les critères de gestion environnementales pour les activités financés par l'USAID, et recevoir un briefing sur l'Examen Environnemental Initial (IEE) et d'autres types de documentations environnementales de l'USAID.
12:45-13:30	**Session 5: Le plan d'atténuation et de surveillance (EMMP)** *Présentation technique et dialogue*	Développer les connaissances sur les procédures, le format et le développement du plan d'atténuation et de surveillance (EMMP) et introduire des outils directeurs clés tel que le *EMMP Factsheet*
13:30-14:30	Déjeuner	
14:35-15:15	**Session 6: Introduction à l'atténuation et le suivi environnemental** *Présentation technique et Dialogue*	Renforcer la connaissance des participants sur l'atténuation et le suivi environnemental, ainsi que sur la sélection et le développement d'indicateurs environnementaux.
15:15-16:00	**Session 7**: **Le Rapport sur la Situation Environnementale (ESR)** *Présentation technique et Dialogue*	Familiariser les participants a l'ESR, son développement et son importance dans le suivi environnementale. Distribuer des exemples d'ESR développés par d'autres programmes financés par l'USAID.
16:00-16:30	Pause détente	
16:30-17:00	**Session 8a:** **Information sur la première visite du terrain** *Travail en petits groupes*	Acquérir une connaissance générale des projets d'étude de cas qui seront visités sur le terrain lors du troisième jour. Repartir les participants selon leurs intérêts thématiques. Distribuer les guides d'excursion.

17:00-17:15	Évaluations et Annonces	
Jour 2 Mardi	**Effectuer la première visite de terrain et compiler les résultats dans le format EMMP**	
8:30-9:15	**Session 9: Le Changement Climatique Mondiale** *Présentation technique et Dialogue*	Familiariser les participants avec le Changement Climatique Mondiale et son intégration dans les programmes de développement Nigériens.
8:30-13:15	**Session 8b**: **Pratique par expérience utilisant le EMMP** *Visite de Terrain* Domaines Techniques: 1. Projet WASH 2. Projet agricole 3. Projet d'irrigation 4. Projet de santé communautaire	Créer et appliquer les compétences basiques d'analyse environnemental appris au cours de la première journée a travers une visite de terrain suivi par du travail en groupe pour (1) synthétiser les observations faites sur le terrain, et (2) identifier les mesure d'atténuation possible pour les questions préoccupantes, en référant aux lignes directrices EGSSA
13:15-14:30	**Déjeuner**	
14:30-16:00	**Session 10: Priorités Environnementales pour les activités d'USAID au Niger** *Panel de Discussion*	Comprendre la perspective des organisations participantes sur l'importance des considérations environnementales, des priorités nationales, et des efforts synergiques tenant lieu au Niger
16:00-16:20	**Pause détente**	
16:20-18:00	**Session 8c : Le EMMP et le développement des présentations** *Travail en petits groupes*	Avancer la discussion et la compilation des résultats des visites de terrain dans un format EMMP et une présentation de groupe.
18:00-18:15	Évaluations et Annonces	
Jour 3 Mercredi	**Présenter les conclusions des études de cas en plénière et présenter les sessions spéciales tels que le l'Usage des pesticides, le ESR et la Gestion adaptive de l'environnement. Préparer les participants pour la deuxième visite de terrain du jour suivant**	
8:30-10:30	**Session 8d: Conclusions des Études de cas** *Présentations de groupes en plénière*	Formuler les conclusions venant de la visite de terrain et développer le EMMP.
10:30-10:45	Pause-café	
10:45-11:30	**Session 8d: Conclusions des Études de cas *(Suite)*** *Présentations de groupes en plénière*	Formuler les conclusions venant de la visite de terrain et développer le EMMP.

11:30-12:30	**Session 11: Les Rapports de PERSUAP et guides opérationnels sur la gestion des ravageurs sur le terrain** *Présentation technique et Dialogue*	Discuter des préoccupations environnementales, économiques et de santé humaine liés a l'utilisation de pesticides; parvenir a une compréhension commune des conformités environnementales requises liés a l'usage et l'' approvisionnement de pesticides, ainsi que les éléments clés dans l'utilisation saine et sûre de pesticides.
12:30-13:15	**Session 12: L'Usage des pesticides au Niger et en Afrique de l'Ouest** *Présentation technique et Dialogue*	Familiariser les participants avec les lois et les régulations nationales et régionales régissant l'approvisionnement et l'usage des pesticides, ainsi que les défis et les actions gouvernementales et organisationnelles dans la gestion des pesticides.
13:15-14:30	Déjeuner	
14:30-15:30	**Session 13: La gestion intégrée des ravageurs dans le contexte Nigérien** *Présentation technique et Dialogue*	Discussion sur les bénéfices de la gestion intégrée des ravageurs au lieu de l'usage des pesticides. Familiariser les participants avec des exemples de contrôles biologiques, mécaniques et autres méthodes non-chimiques en utilisant des exemples concrets des cultures actuellement utilisés dans des projets à Maradi.
15:30-16:00	**Session 14: Introduction aux ressources et aux lignes directrices environnementales** *Dynamique de groupe*	Approfondir la connaissance des ressources environnementales et des lignes directrices, notamment les lignes directrices environnementales pour les activités a petite échelle en Afrique (EGSSA) a travers une dynamique de petits groupes.
16:00-16:20	**Pause détente**	
16:20-17:00	**Session 15: La gestion des déchets médicaux**	Renforcer l'importance de la bonne gestion des déchets médicaux pour les projets de santé, et familiariser les participants avec des méthodes de gestion de déchets communément utilisés.
17:00-17:30	**Session 16a: Information sur la deuxième visite du terrain** *Travail en petits groupes*	Réviser les instructions sur la deuxième série de visites dur le terrain et entamer des discussion de groupe en préparation pour le suivi des mesures d'atténuation de l' EMMP. Les groupes formés lors du ce premier exercice sur le terrain choisiront quels sites ils voudraient visiter lors de la deuxième visite sur le terrain. Distributions des EMMP et d'autres matériels requis.
17:30-17:45	Annonces	

Jour 4: Jeudi	**Effectuer la deuxième visite de terrain sur le suivi des mesures d'atténuation compilés lors de la première visite de terrain.** **Présenter les conclusions des études de cas en plénière.**	
8:30-12:15	**Session 16b: La mise en œuvre de l'EMMP** *Visite de Terrain* Domaines Techniques: 1. Projet WASH 2. Projet agricole	Construire et appliquer les rudiments d'analyse environnements appris lors de l'atelier a travers une deuxième visite de terrain suivi par du travail en groupe pour mettre en œuvre le EMMP mis au points par les autres groupes de travails lors de la première visite sur le terrain.

	3. Projet d'irrigation 4. Projet de santé communautaire	
12:15-14:00	Déjeuner	
14:00-16:00 (chaque groupe prends sa pause de café au loisir)	**Session 16c : Discussions sur les études de cas** *Travail en petits groupes*	Faire progresser la discussion sur la mise en œuvre des EMMP développés par les autres groupes, et élaborer et présenter sur des suggestions pour l'amélioration des EMMP en format de présentation de groupe.
16:00-16:30	**Session 17: Regroupement** *Session Plénière*	Aborder toute question ou thème non résolu et résumer l'information présentée tout au long de la formation. • Introduction à Base Camp • Évènement à Carbone neutre • Visite guidée du contenu des Clés USB donné aux participants.
16:30-17:15	**Session 18: De la Formation a la réalité** *Discussion en plénière et plans d'action individuels*	Identifier les leçons apprises et des actions concrètes qui peuvent être mis en œuvre dans les planifications futures. • Formation de formateurs • Coordination avec d'autres partenaires Suivi, ateliers à venir en 2014/2015
17:15-17:30	**Évaluations finales**	
17:30-	**Cérémonie de Clôture**	Conclure l'atelier et distribuer les certificats.

4.3 Évaluations de l'atelier

À la fin de l'atelier, les participants ont étés invités à compléter une évaluation franche, honnête et anonyme de l'atelier. Cette évaluation (ci-joint) a permis aux participants de juger la qualité globale de cette formation et leur a permis de suggérer des points d'amélioration qui pourraient être incorporés dans les ateliers futurs. Lors de la revue du sommaire de cette évaluation présentée ci-dessous, il est important de garder en tête que tous les participants n'ont pas répondus à toutes les questions de l'évaluation et certains commentaires n'ont pas étés pris en compte dû au fait qu'ils n'étaient pas lisibles.

En réponse à la première question de l'évaluation, environs 58% des participants ont répondus que l'équilibre entre le temps passé dans la salle de classe et celui passé sur le terrain était plus ou moins correcte; 31% des participants auraient voulus un peu plus de temps sur le terrain. 34% des participants auraient voulus un accent plus prononcé sur les discussions et les exercices et le travail en groupe au lieu des présentations, comparé à 40% des participants qui ont répondus que l'équilibre entre les présentations et les travaux de groupes était plus ou moins correcte. La majorité des participants étaient à l'aise avec le niveau technique et le rythme général des sessions, mais leur point de vue sur les possibilités d'échange et d'apprentissage reste partagé, avec 27% des participants pensant que ces possibilités étaient plus ou moins correcte, alors que 25% des participants auraient préférés avoir plus de temps pour échanger et apprendre l'un de l'autre.

Bien que les participants soient contents avec la facilitation et le niveau technique de l'événement ainsi que sur les sessions sur l'usage des pesticides au Niger, la Régulation 216 et sur les outils d'USAID tel que l'EMMP et ESR, ils auraient préféré que avoir plus de temps sur le terrain et avoir plus d'information locale sur le changement climatique. Il y'a également une grande demande pour des documents procédurales et des rapports d'USAID en version Française, ainsi que pour une session ou deux sur la régulation environnementale du Niger comparée a celle d'USAID.

En général, les participants ont affirmé avoir bien augmenté leurs connaissances sur la gestion environnementale et ont acquit une détermination à incorporer des considérations environnementales et des régulations de l'USAID dans leurs projets de développement. Ils se sentent motivés et enthousiastes à partager cette information sur les régulations environnementales avec leurs collègues. Les participants ont exposé qu´après cette formation ils avaient le sentiment d'être mieux préparé à confronter les considérations environnementales dans la mise en œuvre des projets.

Globalement, les participants étaient satisfaits avec l'initiative de renforcement des capacités et avec les connaissances et l'expérience obtenues. Après l'atelier, le groupe a commencé une communauté virtuelle sur BaseCamp. À travers cette application, les participants et les facilitateurs ont eu l'occasion de partager des idées et des ressources liées aux thèmes traités lors de l'atelier. D'autres sujets que l'atelier n'a pas pu adresser, tel que la politique d'USAID concernant l'usage d'engrais et la fumigation des vivres, sont et vont être adressés lors des discussions sur BaseCamp.

La matrice ci-dessous montre les résultats moyens sur les différentes composantes de l'atelier. Les participants ont évalués l'atelier de quatre jours sur une échelle de 1 à 5, 5 étant le plus favorable:

Évaluation Générale de l'Atelier	**Total**
Qualité du contenu technique des présentations	4.38
Facilitation globale de l'atelier	4.25
Logistiques	4.20
Lieu de l'atelier	4.00
Visites de terrain	4.65

4.4 Évaluation Final de l'atelier

Atelier de l'USAID sur la Gestion et les Régulations Environnementales
Une initiative de la part de l'USAID/FFP pour la formation du personnel
et des partenaires de l'USAID
Maradi, Niger · 13 au 16 Janvier, 2014

Vos commentaires aideront a renforcer les ateliers qui viennent et nous aidera a prioriser le soutien dans le secteur de l'ESDM et celui du respect de l'environnement auprès des programmes financés par l'USAID au Niger. Merci pour votre aide!

Méthode d'apprentissage
Pour chaque thème, veuillez cocher l'évaluation avec laquelle vous êtes le plus d'accord:

Thème	Évaluation					Commentaires:
Équilibre entre le temps passé dans la salle de classe et celui passé sur le terrain	Il fallait beaucoup plus de temps sur le terrain	Il fallait un peu plus de temps sur le terrain	Plus ou moins correcte	Il fallait un peu plus de temps dans la salle de classe	Il fallait beaucoup plus de temps dans la salle de classe	
Équilibre entre les présentations et les exercices, le travail en groupe et les discussions dans la salle de classe	Il fallait mettre l'accent beaucoup plus sur les présentations	Il fallait mettre l'accent un peu plus sur les présentations	Plus ou moins correcte	Il fallait mettre l'accent un peu plus sur les exercices/les discussions	Il fallait mettre l'accent beaucoup plus sur les exercices/les discussions etc.	
Niveau technique et rythme générale	Trop élevé	Un peu élevé	Plus ou moins correcte	Un peu bas/lent	Trop bas/lent	
Possibilités d'échange et d'apprentissage entre collègues	Il y'avait le besoin d'entendre et d'apprendre beaucoup plus des facilitateurs	Il y'avait le besoin d'entendre et d'apprendre un peu plus des facilitateurs	Plus ou moins correcte	Il y'avait le besoin d'un peu plus de possibilités d'apprentissage et d'échange avec les collègues et autres partenaires	Il y'avait le besoin de beaucoup plus de possibilités d'apprentissage et d'échange avec les collègues et autres partenaires	

Les sessions les mieux/moins cotées

Atelier USAID/FFP sur la Gestion et les Régulations Environnementale 13-16 Janvier 2014

Veuillez identifier 1 ou 2 sessions qui, d'après vous, étaient les meilleurs (en terme de contenu, utilité, méthodologie ou pour d'autres raisons). Veuillez aussi identifier 1 ou 2 sessions que vous avez trouvés les moins engageant/utile/pertinent (vous pouvez consulter l'agenda de l'atelier pour vous rafraichir la mémoire).

	Session	Commentaire (Veuillez expliquer la raison derrière votre choix)
Mieux coté		
Mieux coté		
Moins coté		
Moins coté		

Évaluation générale

Veuillez cocher l'évaluation avec laquelle vous êtes le plus d'accord

Thème	Évaluation					Commentaires
	Très Faible	Faible	Acceptable	Bon	Excellent	
Qualité technique (contenu et programme)						
Facilitation						
Logistiques						
Lieu de l'atelier						
Visites de terrain						

Impact de l'atelier

Veuillez encercler la caractérisations avec laquelle vous êtes le plus d'accord:

Question	Caractérisation			Commentaires
Connaissance de base Basé sur ce que vous avez appris au cours de cet atelier, comment évalueriez-vous votre connaissance de l'ESDM et les procédures environnementales de l'USAID AVANT cet atelier	Une connaissance limitée	Une connaissance de base, sans connaitre les détails	Une connaissance solide et détaillée	
Autonomisation: Dans quelle mesure cet atelier a-t-il augmenté votre connaissance	Pas du tout	Modérément	Fortement	

et vos capacités a répondre aux besoins de respect de l'environnement dans le cadre de vos responsabilités professionnels?				
Motivation Dans quelle mesure cet atelier a-t-il augmenté votre motivation à adresser de manière proactives les questions d'ESDM et de respect des régulations environnementales dans le cadre de vos responsabilités professionnels?	Pas du tout	Modérément	Fortement	

Sujets clés qui n'ont pas étés adressés

Y'avait-il des sujets d'une importance capitale qui n'ont pas étés adressés ou ont étés adressés de manière très limitée?	

Besoins d'encadrement

Y a-t-il des besoins particuliers en terme de soutien ou de ressources sur le respect environnemental/ l'ESDM dont vous avez besoin?	

Tout commentaire additionnel est bienvenu!

4.5 Photos de l'atelier

4.6 Attestation de la neutralité en carbone de l'évènement

Carbonfund.org

REDUCE WHAT YOU CAN OFFSET WHAT YOU CAN'T™

carbon offset certificate

presented to

Sun Mountain International

for reducing

8.53 Tonnes of CO2 Emissions

Global warming is real and we all need to be part of the solution. This donation to the Carbonfund.org Foundation is helping fight global warming today by supporting carbon reduction projects worldwide, including renewable energy, methane destruction, energy efficiency and forestry. Thank you.

Feb 28, 2014
date

Eric M. Carlson
President

The Carbonfund.org Foundation is a 501(c)(3) nonprofit carbon reduction and climate solutions organization empowering individuals and businesses to help end global warming.